



CAL 9390

La Sérénissime et la Sublime Porte



Musiche barroche da Venezia a Istanbul

Ensembles

**La Turchescha
& Cevher i Musiki**

direction artistique

Chimène Seymen

À l'aube du XVII^e siècle, alors qu'en Italie les académies savantes entreprennent la recherche de nouvelles formes d'expression artistique, Ali Ufki, affecté à la chambre de **musique du palais de Topkapı** transcrit la musique savante vocale et instrumentale composée pour le sultan ottoman. En rassemblant ces pièces avec la notation européenne dans un recueil intitulé *Mecmuâ-i Sâz ü Söz*, il s'inscrit dans la démarche savante des académiciens de l'Europe baroque, leur fournissant avec ce manuscrit oriental, l'unique témoignage de la musique ottomane du XVII^e siècle.

Cet enregistrement perpétue la tradition des échanges et des influences entre les peuples autour de la Méditerranée et propose un autre regard sur ces répertoires anciens d'orient et d'occident.



Musicologue et soprano, née à Izmir, **Chimène Seymen** bénéficie de l'enseignement de Guillemette Laurens, Gérard Lesne et a travaillé avec les chefs d'orchestres Philippe Herreweghe, René Jacobs, Gustave Leonhardt, Jean Claude Malgoire, les ensembles Capriccio Stravagante, Giardino Armonico...

Depuis 2004, elle se consacre à l'étude comparative des musiques des cours ottomane et européennes au XVII^e siècle avec la collaboration de l'Institut Français d'Istanbul.

Cette production est le fruit d'intenses recherches musicologiques sur les échanges artistiques et musicaux entre les cours européennes et la cour ottomane au XVII^e siècle qui ont permis de rassembler de nombreuses sources et de découvrir le contenu musical d'un manuscrit turc conservé à la Bibliothèque nationale de France.

Le caractère inédit de l'ensemble de ces sources a nécessité la constitution de deux équipes de chercheurs et musiciens, l'une en Turquie et l'autre en France.

Un ensemble de musiciens professionnels, réunis dans l'Atelier de Musique Ancienne Ottomane a effectué la réalisation musicale sur instruments anciens. Certains de ces instruments, dont l'usage a été perdu dans le répertoire de la musique turque pendant le XVIII^e siècle, ont été reconstruits par le Département de Lutherie de l'Université d'Égée, à Izmir.

La musique en Orient étant essentiellement de tradition orale, ces deux manuscrits contenant des airs et divertissements de la cour ottomane sont des sources d'études exceptionnelles. La présence dans ces manuscrits d'airs français, allemands et anglais, au côté des pièces turques, révèle la connaissance et la pratique de la musique européenne dans les territoires ottomans.